

Ascension - année B

L'ascension de Jésus est un événement bien difficile à vivre pour les disciples. C'est pour eux tellement dur d'accepter le départ de Jésus. Pendant 40 jours, ils se sont réjouis de sa présence au milieu d'eux. 40 jours durant, le Christ ressuscité est venu visiter à ses amis. Plusieurs fois, le Christ s'est manifesté au milieu d'eux.

Mais avec l'ascension, les apparitions de Jésus Ressuscité prennent fin. Il y a aura bien encore quelques exceptions. On pense bien sûr à la plus célèbre d'entre elles quand le Christ ressuscité se manifestera à Saul qui deviendra Paul sur le chemin de Damas. Mais, de manière habituelle, le Christ Ressuscité ne se montrera plus aux hommes.

Quand le Christ annonce ce départ à ses disciples, ceux-ci sont bouleversés. Ils ne comprennent pas le sens de cet événement. C'est pour eux comme une deuxième mort, un deuxième abandon.

Et puis, ce qui les rend les choses encore plus incompréhensibles c'est que le Christ choisit précisément ce moment là pour leur demande de continuer sa mission ! « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. » C'est au moment où il s'en va, qu'il leur demande de devenir ses témoins. On imagine le désarroi et l'incompréhension des disciples. Non seulement le Christ, leur Maître et leur ami, les quitte mais il leur demande de poursuivre sa mission.

C'est donc au moment où ils auraient le plus besoin de lui qu'il s'en va ! C'est déjà tellement difficile d'envisager son absence et de faire le deuil de sa présence. Mais en plus comment pourraient-ils témoigner de lui sans lui ?

Luc raconte dans le livre des Actes que les disciples se tiennent alors les yeux rivés sur le Christ qui s'en va. Ils fixent le ciel. Les deux hommes en vêtements blancs qui se tiennent devant eux ont beau leur dire : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? », les disciples n'entendent pas. Ils sont perdus. Ils ont besoin de Jésus. Ils ont du mal à atterrir et à revenir au réel de leur vie.

Ils resteront ainsi 10 jours. 10 jours dans cet état d'apesanteur, cherchant le Christ du côté du ciel, se désespérant de son absence, implorant son retour, attendant tout de lui. Dans la maison de Jérusalem où ils ont trouvé refuge, ils se tiennent en prière. Fidèles à ce que le Christ leur a demandé au moment de son départ, ils attendent l'événement de l'Esprit qu'il leur a promis mais qu'ils ignorent.

Les disciples vont ainsi tenir 10 jours. 10 jours avant que n'éclate l'événement de Pentecôte. 10 jours avant que l'Esprit du Christ ne fasse irruption dans leur vie et leur donne enfin de comprendre ce qui leur semblait si difficile à comprendre.

Ce n'est qu'à ce moment là que les disciples de Jésus comprendront que l'Ascension de Jésus n'était pas un abandon du Christ mais que la montée de Jésus auprès du Père était nécessaire pour qu'ils deviennent eux-mêmes ses témoins dans la force de l'Esprit !

Imaginons en effet que le Christ ait continué d'apparaître vivant au milieu de ses disciples. Si le Christ n'avait pas disparu, les disciples auraient continué de se reposer sur lui, ils n'auraient pas grandi dans leurs responsabilités. Ils n'auraient pas compris qu'il leur revenait d'être ses témoins. Ils n'auraient pris aucune initiative comme ces enfants qui attendent tout de leurs parents et qui n'osent rien faire par eux-mêmes ou comme ces hommes et ces femmes qui se contentent de suivre leur gourou, cherchant sans cesse à le copier, sans rien oser penser et agir par eux-mêmes.

Cette expérience est celle de tout homme. Il faut bien qu'un jour ceux qui nous ont formés et éduqués, nos parents et nos éducateurs, nous lâchent la main pour que nous apprenions à vivre de nos propres élan. Il faut bien qu'ils s'effacent pour nous laisser nous prendre en main.

Initier quelqu'un ce n'est pas l'asservir, le maintenir dans la dépendance, lui tenir toujours la main. Au contraire, c'est peu à peu lui apprendre à devenir libre et autonome. Cela suppose beaucoup de tact et de doigté, car il ne faut pas aller trop vite ni aller trop lentement. Inviter à prendre des risques sans qu'ils soient trop risqués. Confier des responsabilités sans qu'elles soient trop lourdes à porter. Pousser sans faire tomber. Maintenir la confiance sans maintenir dans la dépendance. Il n'est pas facile aujourd'hui de résister au désir de surprotéger les enfants ou au contraire de les abandonner à leur sort.

Mais le Christ Jésus est pour ses disciples un extraordinaire éducateur, un merveilleux pédagogue. Il sait, lui, comment conduire et former ses disciples au plus juste. Il ne craint pas de les brusquer quelques fois comme aujourd'hui mais il sait aussi les rassurer quand il le faut pour en faire des hommes et des femmes témoins d'une vie nouvelle dans l'Esprit.

Quand le Christ Jésus quitte ses disciples, il les envoie en responsabilité. Désormais, c'est aux disciples qu'il revient d'inventer les mots et les gestes du Christ. C'est ainsi qu'ils seront ses témoins. « Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils chasseront les esprits mauvais ; ils parleront un langage nouveau ; ils prendront des serpents dans leurs mains, et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

Mais ce n'est que dans la puissance de l'Esprit que les disciples pourront vivre cela. Ce n'est que grâce à l'événement de Pentecôte que les disciples trouveront la confiance pour devenir à leur tour les témoins du Ressuscité dans l'amour de Dieu.

Frères et sœurs, nous sommes appelés nous aussi à vivre la même mission. L'absence du Christ devant nos regards ne doit pas nous conduire à nous morfondre et à nous négliger. Elle ne doit pas nous amener à nous désespérer. Au contraire, elle doit nous conduire à prendre nos responsabilités. Nous prendre en main. Grâce à la force de l'Esprit de Dieu qui nous est donné, dans la joie de notre communion fraternelle en Église, devenir nous-mêmes les signes du Ressuscité là où nous vivons, réinventer ses gestes et sa parole. Inventer le témoignage de l'Évangile à chaque instant.

Frères et sœurs, entre l'Ascension et la Pentecôte, que notre prière à l'Esprit de Dieu se fasse plus intense, avec l'intercession de Marie, notre mère, Notre Dame du Yaudet, pour que nous vivions en témoins de l'amour du Christ ressuscité. « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. » Amen.